

des Musulmans,—ce qui se produirait probablement,—qu'arriverait-il? L'honorable député de Winnipeg-Nord ou le chef de la C.C.F. diront-ils à la population canadienne à qui ils s'adresseraient pour réprimer la révolte? Les Canadiens seraient-ils prêts à livrer une autre guerre? Et si ces Sionistes déclarent la guerre à la Grande-Bretagne, comme ils ont menacé de le faire, la C.C.F. ou l'honorable député de Fort-William nous diront-ils si le Canada appuierait les Sionistes ou s'il appuierait les Britanniques? Voilà une question pertinente, et à ce sujet, le Canada devra peut-être se prononcer avant bien longtemps.

La véritable bataille pour le contrôle de la Palestine, qui constitue la clef du contrôle mondial, ne se décidera pas en Terre-Sainte, mais dans les banques, dans les anti-chambres des présidents et les couloirs des parlements et des congrès. Fait significatif, deux menaces semblables ont été faites au peuple anglais par Wall Street. La première menace était celle-ci: le prêt américain ne devait être consenti qu'à la condition qu'on accepte les propositions de Bretton-Woods. Qu'on me permette de rappeler aux membres du parti conservateur que le vicomte Bennett, ainsi qu'on l'appelle maintenant, a voté contre les propositions de Bretton-Woods à la Chambre britannique des lords, de concert avec plusieurs lords travaillistes.

La seconde menace était que les Etats-Unis ne consentiraient au prêt que si les portes de la Palestine étaient grandes ouvertes, au mépris de la déclaration Balfour. Ces menaces venaient toutes deux d'une même source. On veut amener deux grandes nations amies, les nations britannique et américaine, à un désaccord sur les récentes ententes financières, pendant que la propagande et la haine sionistes soulèvent le peuple américain contre le peuple britannique. J'ai moi-même constaté cette propagande aux Etats-Unis et je m'adresse ici à nos voisins autant qu'à la population du Canada. Tel est le dessein diabolique d'influences secrètes qui sont à la source de toutes ces ententes. La centralisation du pouvoir est l'essence de toute politique internationale et financière. La mainmise sur le crédit est l'instrument choisi par elles. Une telle politique est la négation même de la liberté nationale et individuelle.

Mussolini et Hitler sont morts et la guerre, en Europe, est terminée depuis plus d'un an. Mais les populations européennes sont plus affamées et plus misérables qu'elles ne l'étaient durant les hostilités. Quelle en est la raison? La famine peut être le résultat de l'insuffisance des récoltes ou des moyens de transport; elle peut être imposée pour des fins politiques. C'est pour des motifs d'ordre poli-

tique qu'on a détruit les usines d'engrais chimiques où s'approvisionnait, autrefois, le cultivateur européen. L'Allemagne ne pourra pas construire de locomotives avant 1950. Staline s'est emparé de la seule région de l'Allemagne où la production de vivres excède les besoins; les denrées alimentaires sont devenues, comme le dit le journal socialiste *Daily Worker*, une arme de la politique internationale. Qu'on se rappelle les incidents récents au sujet de l'U.N.R.R.A.

Nos chefs politiques ont consenti au déplacement de millions de gens, cultivateurs et autres, qu'on a, en plein hiver, conduit à travers l'Europe, comme du bétail, vers les régions qui importent des vivres. De Pologne et d'autres pays de l'Europe orientale, des millions de nos anciens alliés ont été déportés en Russie, où on les fait travailler comme de véritables esclaves. Les enfants qu'ils laissent derrière eux sont atteints de tuberculose, tellement leur misère est grande et leur régime alimentaire, insuffisant. On ne nous parle que des souffrances des Juifs. Sans doute ils ont souffert, mais des millions de gens qui ne sont pas juifs ont aussi souffert. Nous semblons nous en désintéresser complètement. Leurs souffrances sont le résultat des politiques arrêtées à Potsdam et ailleurs.

Nous avons dit à tous les ouvriers du cœur industriel de l'Europe que, quelle que soit leur ardeur au travail, leur niveau de vie ne dépassera pas, pendant une génération, le plus bas niveau qui se puisse rencontrer en Europe. Auront-ils, après cela, l'ambition de travailler, de rebâtir leurs pays? Leur cas est semblable à celui de nos prisonniers de guerre, à qui nous versons 50c. par jour. Ainsi que je le disais ce matin, ce n'est pas de nature à favoriser le travail. Voulons-nous que l'Europe reste en ruines ou voulons-nous la rebâtir le plus tôt possible? Nombre de gens se vantent d'être progressistes, mais leur idée du progrès consiste, semble-t-il, à renoncer à l'esprit du Nouveau Testament pour revenir à celui de l'Ancien Testament.

Les terribles convulsions, troubles et bouleversements du monde ont pour auteurs des étrangers qui tentent d'imposer leurs vues collectives, orientales et athées, à des cultures nationales inspirées de l'individualisme. Leur dernier projet est de confier le monopole exclusif de la bombe atomique à quelques hommes dont les mobiles resteraient cachés au reste de l'humanité. On les reconnaîtra simplement comme l'autorité en matière d'énergie atomique et ils auraient le pouvoir de dominer toutes les nations, tous les peuples. En conformité du plan, la proposition fondamentale vise à la destruction de toutes